

MEMOIRES  
D'UN BOURGEOIS  
DE PARIS

---

Paris.—IMP. DE LA LIBRAIRIE NOUVELLE.—A. Delcambre, 15, rue Breda.

---

LE D<sup>R</sup> L. VERON

---

MÉMOIRES

D'UN

BOURGEOIS  
DE PARIS

Comprenant

LA FIN DE L'EMPIRE

LA RESTAURATION — LA MONARCHIE DE JUILLET — LA RÉPUBLIQUE  
JUSQU'AU RÉTABLISSEMENT DE L'EMPIRE

---

TOME TROISIÈME

---

PARIS

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 45, EN FACE DE LA MAISON DORÉE

—  
La traduction et la reproduction sont réservées  
—

1857

# MÉMOIRES

# D'UN BOURGEOIS

## DE PARIS

---

### CHAPITRE PREMIER

#### LES RESTAURATEURS ET LES CAFÉS CÉLÈBRES DE PARIS

##### GALERIE D'ORIGINAUX.

Les restaurateurs, spécialité parisienne. — Les Frères Provençaux. — La tente des Tuileries. — Legacque. — Véry. — Le café de Foy. — Le duc d'Orléans et madame Jousseureau. — Le café Lemblin. — Dupont (de l'Eure) et son cousin. — Quatre officiers étrangers. — Un capitaine de la garde nationale. — Inauguration du buste de Louis XVIII au café Lemblin. — Le café Valois. — Le café du Caveau. — Le café de la Rotonde. — Le peintre Demarne. — Souscription pour la première ascension des frères Montgolfier. — Le café des Mille-Colonnes. — Le café du Bosquet. — Le café de la Montansier. — Chanson d'un capitaine de fédérés. — Le café de Chartres. — Le café de la Régence. — Le café Hardi. — La Maison-Dorée. — Le café Riche. — Le café Anglais. — L'Anglais Schmitt. — Velloni. — Tortoni. — Spolar et le prince de Talleyrand. — Prévost. — M. Demidoff. — Le café de Paris. — Le café Desmares. — Le vicomte Léaumont. — Lointier. — Beauvilliers. — Grignon. — Le Rocher de Cancale. — Galerie d'originaux. — Le prince Kaunitz. — M. de Saint-Ange.

Depuis trente ans environ, j'ai vécu à Paris presque comme un étranger, et sous la restauration, depuis 1823, j'ai promené mes goûts d'observation chez ces

nombreux restaurateurs qui sont une spécialité parisienne. Aucune des grandes capitales de l'Europe n'est décorée de ces somptueux établissements au service luxueux, ouverts le jour et la nuit, où à toute heure un repas vous attend, où vous pouvez jouir du silence et de la solitude au milieu de la foule.

Écrivains, princes, artistes, magistrats, ministres, législateurs, hommes de guerre, étrangers accourus de tous les points du globe, Crésus de tout rang et de tout âge, beautés du Nord, beautés du Midi, que de générations, que d'originaux ont posé pour l'observateur, *inter pocula*, devant ces tables offertes à tout venant.

Il n'est même pas de bourgeois de Paris qui, à certains jours, ne se fassent fête de dîner au *café de Paris*, aux *Frères Provençaux*, au *café Anglais*, chez *Riche*, chez *Véry* ou chez *Véfour*. J'ai pu facilement recueillir quelques détails historiques assez curieux sur les restaurateurs et les cafés célèbres de Paris, et je dois initier mes lecteurs à cette érudition prise aux sources, qui jette d'ailleurs quelque lumière sur d'autres temps.

Entrons au hasard dans tous ces établissements; l'origine d'un grand nombre date de loin.

L'établissement connu sous le nom des *Frères Provençaux* remonte à 1786; trois jeunes gens nés en Provence, unis par une étroite amitié, mais qui n'étaient pas frères, MM. Barthélemy, Manneille et Simon, louèrent aux abords du Palais-Royal une maison pour y donner à manger. Lorsque les galeries de pierre furent construites, ils ouvrirent dans ces galeries des salons qui font encore partie aujourd'hui des riches et vastes appartements des *Frères Provençaux*. L'un de ces trois